L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres No 73 — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 17 FEVRIER 1878. — 51me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE ORLEANS.
DIMANCHE MATIN 17 FEVRIER.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Par S. Guinault, rue St Louis No. 101, entre Bourbon et Dauphine—costumes.

Par H. Stern & Co, au No 61 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

Par Placide J. Spear, rue Dauphine, entre Orleans et Douane—un assortiment général de meubles.

Les traités en Europe.

Soixante trois ans se sont écoulés depuis les fameux traités de 1815 qui avaient doté de l'Europe d'un équilibre européen qu'on croyait parfaitement pondéré. Que reste-t-il des traités de 1815? Rien que des parchemins et des souvenirs. Que de révolutions, que de coups d'Etat, que de bouleversements ont, depuis cette époque, donné des démentis aux prévisions des hommes d'Etat, rendu nulles les prétentions des diplomates et changé la carte de l'Europe au point que les Metternich et les Talleyrand, s'ils revenaient au monde, ne la reconnaîtraient pas.

Napoléon Ier, qui avait joué le rôle du soldat de la révolution française en Europe, tout en l'ayant domptée dans son propre pays, exilé sur son rocher à Ste Hélène, avait prévu que la révolution vaincue par la Sainte Alliance chercherait à prendre sa revanche et de son regard d'aigle perçant l'avenir, il avait entrevu une suite de luttes et de déchirements, dont il formulait ainsi l'issue encore inconnue: "Dans cinquante ans l'Europe sera républicaine ou cosaque."

Les cinquante ans sont passés et la prédiction n'est pas encore accomplie, mais les bouleversements dont elle annonçait la conclusion, ont déjà commencé et déjà une partie de l'Europe est républicaine, tandis qu'une autre partie est bien en passe de devenir cosaque.

Napoléon avait donc vu juste en grande partie.

La révolution n'avait pas été longtemps muselée par les traités de 1815, car quinze ans après, l'œuvre principale de la Sainte Alliance, la restauration des Bourbons sur le trône de France, disparaissait avec une facilité qui prouvait quelles racines profondes et quelle vitalité avait laissées la révolution dans ce peuple qu'on avait cru épuisé par vingt ciny année de luttes gigantesques. La création du royaume de Belgique survenant peu de temps après la révolution de 1830, peut être considérée comme rentrant dans le système des petits Etats neutres. Le régime de la monarchie constitutionnelle établi en France et en Belgique paraissait être un frein à l'esprit révolutionnaire et on pût se flatter que l'Europe pourrait marcher longtemps sans rupture surtout après que l'émotion causée par les affaires d'Orient en 1840 se fut calmée.

La révolution, cependant, n'était qu'assoupie; elle éclata de nouveau, en 1848, dans son foyer habituel, Paris, et elle eût son contrecoup dans toute l'Europe. Qui pût croire que la prédiction de Napoléon allait se réaliser et que la république allait devenir la forme de gouvernement de toute l'Europe occidentale. L'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, l'Italie eurent leurs mouvements révolutionnaires; il y eût une république romaine. Tout cela ne fut qu'éphémère et les événements se succédèrent avec une rapidité vertigineuse.

Les révolutionnaires furent vaincus en Allemagne; les Hongrois révoltés furent forcés par l'intervention de la Russie de rentrer sous la domination autrichienne. La défaite du roi Charles Albert, à Novare, obligea le Piémont à ajourner ses projets d'unification de l'Italie, et la république romaine disparut sous les coups de l'armée de la république française présidée par un Napoléon.

L'ancien ordre de chose se rétablit peu à peu, à cette différence près, qu'un second empire remplaça en France la monarchie et la république.

Il ne reste plus des traités que ce que les gouvernements voudront bien continuer à en observer par une sorte d'accord tacite.

La première puissance qui tenta de bouleverser l'ordre rétabli en Europe fut la Russie. Elle comptait sur la neutralité de la Prusse qui n'était pas encore prête à entrer en scène et elle faisait fond sur la reconnaissance de l'Autriche qui lui devait son existence—mais la reconnaissance est une fausse monnaie qui n'a pas cours en politique. La guerre de Crimée se termina par la défaite de la Russie et par le traité de Paris de 1856 qui réglait on avait la prétention de régler la question d'Orient. Les traités de 1856 ont eu le sort de ceux de 1815.

Dans les 22 années qui se sont écoulées depuis cette date, le droit européen a été bouleversé de fond en comble. Le royaume de l'Italie s'est constitué aux dépens de possessions autrichiennes dans la Lombardie, des duchés, des Etats de l'Eglise et du Royaume des Deux Siciles. L'Empire d'Allemagne a été fondé en absorbant l'ancienne confédération germanique moins l'Autriche, les duchés danois et les deux provinces françaises d'Alsace-Lorraine. Que de traités conclus à la suite de ces diverses guerres ont déjà été déchirés. Il n'en subsiste plus qu'un, celui de 1871 entre la France et l'Allemagne. Qui sait si l'année s'écoulera sans qu'il soit devenu une lettre morte comme les traités de 1856?

Un homme d'Etat dont la fortune a été jusqu'ici tellement heureuse qu'on se demande si l'heure où la chance doit tourner, n'est pas venue pour lui, M. de Bismarck, a dit "la force prime le droit." Il a posé ainsi une règle qui paraît être seule observée en Europe par les gouvernements qui ont ou qui croient avoir la force pour eux. De traités et de droit des gens il n'est plus question.

Par une sorte de pudeur hypocrite, on daigne encore colorer d'un prétexte d'humanité toujours facile à trouver, des desseins ambitieux, mais la raison du plus fort est devenue la seule base de la politique européenne, comme l'intérêt en est le seul mobile.

D'un pareil état de choses il ne peut sortir que des conflits causés par l'antagonisme des intérêts entre les Puissances qui ont assez de force à leur service pour tenter de faire prévaloir leurs prétentions.

Les gouvernements sont sous ce rapport comme les plaideurs. Aveuglés sur la justice de leur cause, ils refusent d'être conciliés ou d'accepter un arbitrage et ils aiment mieux courir les risques d'être condamnés devant le tribunal de la Force dont ils ont invoqué la décision que de renoncer à leurs convoitises.

Lorsque des centaines de mille hommes auront succombé dans la lutte, lorsqu'on se sera suffisamment battu et que la victoire se sera prononcée en faveur de quelques uns des combattants, alors quelques hommes se réuniront autour d'un tapis vert, rétabliront la carte de l'Europe et tâcheront de reconstruire un équilibre européen à l'aide de nouveaux traités qui seront, à leur tour, déchirés plus tard pour les mêmes raisons que les premiers l'ont été.

La science humaine a fait de grands progrès mais la sagesse des hommes est toujours bien peu de chose, et les plus grands ministres accomplissent souvent une œuvre dont ils ne connaissent pas le secret.

La marmite européenne va entrer de nouveau en ébullition. Qu'en sortira-t-il? Dieu seul pourrait dire si à la fin de ce siècle, l'Europe sera cosaque ou républicaine!

MEUBLES! MEUBLES!!—Ce n'est pas à tort que la maison de Jos. B. Hubbard, est cotée des rues' Remparts et Perdido, est opposée le "Palais des Meubles". On trouve, en effet, dans cette fabrique, des meubles de tous genres, de toutes formes de tous styles et de tout prix. Ils sont tous très habilement et très solidement confectionnés. Allez-y et voyez de vos yeux.

THÉATRES DE L'OPÉRA.—Il y avait grande foule hier à l'Opéra pour la matinée et cette foule a pu prendre le plus vif plaisir à voir jouer l'amusante satire *Bébé* par les artistes de M. Durand et la *Marjolaine* par la compagnie d'Amide.

Le soir la diva et ses artistes ont fait leurs adieux au public par les *Cent Vierges* et la troupe française a joué l'amusant vaudeville *Les Dominos roses*.

Ce soir, la compagnie française jouera *Le Bossu*, le grand drame à succès de Paul Féval. M. Venial y remplira le rôle de Lagardère. Nous pensons que ce spectacle attirera la foule. La troupe de M. Durand n'a plus que deux semaines à rester parmi nous; le carême va bientôt arriver, il faut mettre à profit le fin de carnaval.

En raison de la manifestation qui doit avoir lieu mercredi prochain, à l'occasion de la mort de Pie IX, la matinée a été renvoyée à jeudi.

Mardi on jouera *Les Vieux Garçons* de Victorien Sardou, et jeudi soir il y aura une représentation extraordinaire au bénéfice de Mme Hymas, l'habile et fine comédienne que les habitués ont appréciée à sa juste valeur. Le spectacle se composera de *Don César de Bazan* et d'un intermède musical.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—Lawrence Barrett a joué hier en matinée et le soir devant des salles bien garnies, trois rôles bien divers: Lagardère du *Bossu* le matin, et le soir Shylock et Garrick; il s'est fait applaudir dans chacun d'eux par les nombreux admirateurs de son talent.

Ce soir nous aurons les débuts de Miss Fanny Davenport assistée de la compagnie dramatique du Théâtre de la Cinquième Avenue. La pièce choisie pour cette occasion est le drame de M. Daly, *Divorce*, qui est monté avec un grand luxe de toilettes et de mise en scène.

Lundi et les jours suivants on jouera *Pique*, drame célèbre du même auteur avec Miss Devenport dans le rôle de Mabel Renfew.

GRAND CONCERT.—Nous publions dans nos colonnes le programme d'un grand concert que madame Alice Schwartz doit donner le 26 février à la salle Grunewald avec le concours de MM. Curant, Cartier, Keith, Salomon, Krebs, de Mme G. Bische et de Mlles E. Parra, Lily Dreyfous, Ida Estman et Hanna Pokorny, tous artistes et amateurs de mérite, bien connus dans notre monde musical. Nous solliciton en faveur de la sympathique bénéficiaire le bienveillant patronage du public.

GRAND BAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE.—C'est samedi prochain, 23 février, à l'Opéra, que la société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle de la Nouvelle Orléans, doit donner son grand bal paré annuel. On sait combien ces fêtes ont obtenu de vogue dans les années précédentes et nous espérons que celle de cette année sera aussi animée et aussi brillante que ses devancières. Le rôle si éminemment utile que jous cette société dans la colonie française, doit lui concilier les sympathies générales et en particulier celle des résidents français qui doivent avoir à cœur de contribuer au succès de ce bal occasion de réunion pour eux et leurs familles. Nous espérons donc que les souscripteurs seront nombreux et la recette bonne.

GRANDE OUVERTURE.—Nos lectrices remarqueront dans une autre colonne de l'ABEILLE une grande annonce de la maison Danziger, rue du Canal 157, qui fera demain l'ouverture d'un nouveau stock de marchandises et d'étoffes pour bals et soirées. Ce stock est immense et fort riche et les dames feront bien d'aller l'examiner. Elles y trouveront de magnifiques soieries et de brillantes dentelles à bas prix. L'annonce, du reste, contient les prix pour beaucoup d'articles et, si l'on veut bien jeter les yeux, on sera promptement convaincu que la maison Danziger offre là une occasion rare du bon marché et qu'il faut en profiter.

VENTE DES BUVETTES POUR LE BAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE.—La buvette avec privilège de buffet et le vestiaire pour le bal de la société française qui aura lieu à l'Opéra le 23 février, seront mis à l'enchère demain, lundi, à 7 heures du soir, à l'asile de la société rue Ste. Anne.

CHEMISES, CHEMISES, CHEMISES.—Ainsi qu'on le verra plus loin, M. Victor Nippert, rue du Canal 131, vient de réorganiser ses ateliers de chemiserie et qu'ayant engagé les services d'une couseuse des plus habiles, il est à même maintenant de répondre à toutes les demandes aux prix les plus modérés. Les articles élégants et soigneusement confectionnés que M. V. Nippert a déjà mis en vente garantissent la supériorité des articles qu'il annonce et nous pouvons dire d'avance que le linge fait dont il s'agit ici, ainsi que tout autre article de bonneterie française, dont l'assortiment est très riche et très varié dans le magasin de M. Nippert, donnera pleine satisfaction aux acheteurs.

NOUVEAU STOCK.—La maison B. & W. Croner, coin Canal et Bourbon, annonce, ainsi qu'on le verra plus loin, qu'elle déballera dès demain un magnifique choix de marchandises sèches entièrement nouvelles, parmi lesquelles sont des étoffes à robes, des couvertures, des manteaux toile cirée, nattes, rideaux et articles de fantaisie d'une élégance et d'une fraîcheur remarquables.

Port Hudson, 1er août 1873.

Mr J. Agricolaire:

Mon cher monsieur: Votre remède m'a fait tant de bien que je juge à propos de vous en demander encore une bouteille. Ainsi, soyez assez bon pour me l'envoyer. Votre anti-rheumatismal le même dont j'ai été paravant, et cela immédiatement.

Respectueusement,
Mme S. HUMMEL.

LA MANIFESTATION
EN COMMEMORATION
De la mort de Pie IX.

Nous publions plus loin le programme détaillé des cérémonies de la grande manifestation organisée pour mercredi prochain, dans le but de commémorer d'une façon solennelle et imposante le souvenir de la mort de Pie IX. Ce ne sont pas seulement les catholiques, si nombreux dans cette communauté, qui sont invités à exprimer leurs regrets de la perte que vient de faire l'Eglise romaine; l'invitation s'étend à toutes les personnes sympathiques aux vertus de ce vénérable pontife ayant inspiré des sentiments d'admiration et de respect. Ainsi généralisée la manifestation ne saurait manquer d'avoir un caractère grandiose et de laisser un souvenir ineffaçable du pieux hommage rendu par la population de cette grande ville à la mémoire de l'illustre défunt.

L'AGE VRAI DE PIE IX.—Nous trouvons dans l'*Union* la note suivante:

A diverses époques, on a soulevé des doutes sur la date de la naissance du Saint Père. Quelques-uns disaient que les registres de l'église de Sinigaglia, lieu natal de la famille Mastaï Ferretti, ayant péri, les parents avaient dû faire rétablir de mémoire; que celui de Pie IX était du nombre, et qu'en réalité notre pontife avait deux années de plus que nous ne le pensions.

Ces jours derniers encore, divers journaux et Semaines religieuses ont repris la discussion, appuyant l'opinion contraire à la notre sur des renseignements qu'on s'efforçait être venus de Rome.

Le Syndic catholique de Tournai a eu l'excellente idée de solliciter une bonne fois le débat en recourant à la meilleure source. Voici la réponse reçue par notre confrère:

A monsieur le curé de Saint-Pierre à Tournai.

Vatican, ce 30 octobre 1877.

J'ai le plaisir de vous assurer que le Saint-Père Pie IX est né, ou plutôt le 13 mai 1792, comme vous le disez.

Votre très dévoué,
MACCHI,
Maître de la chambre de Sa Sainteté.

Pie IX aurait donc eu 86 ans le 13 mai prochain.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Bulletin météorologique.

On nous annonce pour aujourd'hui: Baisse barométrique, suivie d'une hausse, vents du sud et de l'ouest. Temps plus chaud, clair ou partiellement couvert.

Température, 16 février 1878.

Thermomètre de C. DUMAIN, opticien	Fahrenheit.	Centigrade.
6 du matin.....	46	8
Midi.....	66	20
3 P. M.....	62	20
6 P. M.....	64	18

Départs.

Passagers partis hier soir par la route fluviale de Mobile:

F P Newton, New York; E B Smith, St Louis; A J Ross, Louisville, Ky; Min W J McLean, Baltimore; Thomas H Connell, Philadelphie; A C Jones, New York; Wm Fosendec, Washington; P Myers, New York; Alexander; Barns, Lafayette; Solomon Hays, Cincinnati; C D Kent; Boston; H Chamberlain, New York; James Telfoure, Washington; Henry Schneider, Louisville; O S Asch, New York.

Voyageurs arrivés dans les principaux hôtels.

HOTEL ST. CHARLES.—Jno Maguire, Mobile; Col T Stargis, Davis, Baltimore; J W Mowell, do; W H Harrison et femme, Cincinnati; Miss Harrison, do; E P Harrison, do; Jno C Theger, Philadelphie; Chas J Walton, do; W H Douglas, N. Y.; Mme C Haines, Alabama; Miss A H Haines, do; Wm M Goodrich, N. Y; Marsh Atkinson, Louisville; E S Matthews, Paris, France; Jos Salkman, N. Y; Mme Geo F Adams, St Louis; J D Ferguson, N. Y.; Edward Kitt, do; Chas C Jacobs, Cincinnati; Mlle Ella G Andrews, Allephany City; Edward Well, Cincinnati; H A Brown, Boston; M C Brown, do; G J Cottrell et femme, Quincy, Ill.; Henry Ruff et femme, do; E Grimm, do; U L Collins, Tenn.

CITY HOTEL.—Chas L Blackman, paroisse Claiborne; A Kraushaak, paroisse Grant; Ed Gerome; H Grumpf, N Y; Rév J I Coghlan, Chicago; J D Condon, do; D N Dickenson, do; Ed Pomeloa, N O; G B Munger et femme, Chicago; Mme J N Witharall, do; Mlle Carrie E Munger, do; J P Danloto, Bas du Fleuve; Cap G G Atkinson, Bas du Fleuve; Mme Chatham, Coast; Mlle Davidson, do; James Thompson, Mobile; Ira J Packard, M D, et se femme, Mich; J A Thomsoch, St Johns, N H; Alex Alpuente, N O; E B Morgan, Claiborne; Manuel Galera, Carmen; Paul Gerron, N O; J F Kelly, La; S A Thurston, Durham, N C; J W S Taylor, Virginia; A C Jones, Bienville; Dr S H Davis, Ill; Mac Kier, Tampico; E D Smith, St Mary; T J Cram et se femme, Greenville, La.

Académie de Musique.

Ce soir le Shaughraun pour la dernière fois. Lundi, "Evadne" avec Mary Anderson, assistée d'une troupe composée avec beaucoup de soin et d'une grande puissance.

Il faut une actrice hable pour rendre Evadne intéressante, et Miss Anderson a toute l'habileté requise. Elle est jeune, a des traits expressifs, et l'on peut voir, dès qu'elle paraît, qu'elle comprend le rôle qui lui est confié.

Elle sait que le plus grand effet ne peut être produit simplement en faisant le plus grand bruit. C'est pourquoi, elle fait souvent sensation en parlant très bas. Elle sait quand il est nécessaire d'élever le ton et elle possède ce véritable instinct dramatique qui indique clairement comment une scène doit être jouée. Avec une pareille tragédienne, les belles soirées vont se perpétuer pour l'Académie de Musique.

Depart pour le Mexique.

Aimée et sa compagnie d'opérette se sont embarqués ce matin pour le Mexique où ils vont donner une série de représentations. Nous leur souhaitons un bon voyage et une ample moisson de bravos et de piastres. Ils reparaîtront sans doute par la Nouvelle-Orléans à leur retour aux Etats-Unis, mais nous ignorons s'ils doivent y arrêter.

Bal des Gardes Continentaux.

La belle organisation des Gardes Continentaux doit célébrer le 22 février par un grand bal dans la Salle St-Patrick. De grands préparatifs se font pour rendre la fête aussi brillante que possible. L'élite des dames de la ville y sera invitée et nous apprenons que les billets se placent rapidement. Le souper sera fourni par un des meilleurs restaurateurs français.

Campo Santo.

La société connue sous le nom de "St. Aloysius Dramatic Society" donnera aujourd'hui et dimanche prochain, dans Holy Trinity Hall, au coin des rues St. Ferdinand et Royale, 8e District, une fête au bénéfice du Campo Santo.

Grands préparatifs.

Dans une visite que nous avons faite hier à cathédrale, nous avons trouvé à l'œuvre MM. Legras et Humbrecht, le premier comme décorateur et le second comme peintre. Ces deux artistes travaillent à la grande célébration du deuil pontifical annoncée pour le 20, et d'après ce nous en avons pu apprendre, nous pouvons dire d'avance qu'on n'aura jamais rien vu de si beau, d'aussi brillant et en même temps d'aussi solennel.

MM. Legras et Humbrecht ont plus de 40 hommes travaillant sous leur contrôle. Ils auront à distribuer sous la nef et dans les ailes 300 draperies représentant toutes les nations catholiques, plus 300 bannières de St Sainteté le Pape et six grands trophées. Les hommes sont occupés le jour et une partie de la nuit, et sous la direction de MM. Legras et Humbrecht ils produiront certainement quelque chose de grandiose et d'imposant.

LE MEETING DE LA RUE DU CANAL.

Nous avions raison de penser que le comité de l'Union des propriétaires avait commis une erreur en changeant l'emplacement du meeting qu'il avait convoqué. Si la réunion eût été tenue sur la place Lafayette, elle eût probablement été publique et les orateurs eussent pu y développer librement leurs idées. Il n'en a pas été ainsi rue du Canal. L'endroit choisi est un carrefour qui est généralement très fréquenté le soir, mais hier, le passage s'est augmenté par l'approchement d'événements tur bulentes qui avaient évidemment un parti pris d'empêcher qu'on pût entendre les orateurs.

Le Dr Tebault et plusieurs autres orateurs ont parlé du haut du balcon du magasin Griswold, mais leur voix n'est parvenue jusqu'à la foule. Diverses personnes dans la foule ont improvisé des discours et le bruit du meeting s'est trouvé complètement détourné.

On nous a dit, mais nous ne l'avons pas vu, que des cafés et d'autres objets avaient été lancés aux orateurs sur le balcon. Si cela est vrai, il est regrettable que la police n'ait pas arrêté les auteurs de ces pauvres représailles.

Cette manifestation turbulente est d'autant plus regrettable qu'elle servira d'argument à ceux qui demandent le transfert de la municipalité à Bâton Rouge. On aurait tort, cependant d'exagérer les choses.

Avec les meilleures intentions du monde le comité entendait de l'Union des propriétaires n'y est mal pris pour ameiner ce meeting, et ce fut là la cause première de son échec. Les objets indiqués du meeting étaient multiples et contradictoires et de nature à empêcher une entente sur les résolutions.

Si l'on voulait convoquer sérieusement le peuple sur l'appel d'une convention, il faudrait borner à l'objet du meeting et ne pas y mêler les affaires de ville et encore moins l'abolition des licences, propositions que nous ne nous attendions guère à voir formuler par l'Union des Propriétaires.

Quoiqu'il en soit nous regrettons vivement que le meeting ait été troublé et nous blâmons ceux qui ont empêché des citoyens d'exercer sérieusement le droit de se réunir et d'exprimer leur avis sur de graves questions d'intérêt public.

Navigation sérieuse.

D'après Mr Fritz A. L. Von Ehren, le problème serait résolu, et c'est lui qui aurait eu l'honneur de le résoudre. Il a inventé une machine à vapeur pour naviguer dans l'air et son invention a été patentée le 22 janvier 1878. Tout l'appareil, ballon, cabine, charpente, est construit dans une forme allongée, dont l'avant est d'une forme aiguë, de manière à donner le moins de prise à la résistance possible en coupant l'air opposé.

En effet, plus la machine sera longue, moins elle présentera de surface à l'atmosphère et plus la marche sera facile. Le ballon spationdrie et emportera la machine. Il sera rempli de gaz ou d'air chaud. Il pourra être approvisionné pendant le voyage, recevant le gaz par un tuyau de la cabine. La machine est fort ingénieuse et quelque peu compliquée. Il faut, faudrait beaucoup d'argent pour en obtenir une idée approximative. Nous pourrons y revenir à ces quelques lignes en indiquant que Mr Von Ehren sollicite des capitaux pour construire des navires aériens et qu'il offre même emploi qu'il sera demandé.

Subsides Républicains Approuvés.

Cette Association donnera un grand bal paré et masqué dans la salle Grunewald, samedi prochain, 23 février. Nous prions le comité d'organisation nous remercier pour l'invitation qui nous a été adressée.

B-bé.

Un petit garçon appelé Charles Monnier, âgé de 10 ans, demeurant chez ses parents, rue Johnson 105, a été sérieusement brûlé à la figure par une explosion pendant qu'il essayait d'allumer le feu dans un fourneau avec de l'huile de charbon. Mais un médecin a déclaré que ses blessures n'avaient rien de grave.

Surprise en flagrant délit.

Mr Kike, ci-goelant par le vieux Bassin, s'était aperçu qu'on lui volait des marchandises depuis quelques jours. Il en mit à faire le guet pour découvrir le voleur et l'arrêter sur le fait. Se levant à 3 heures hier matin, il vit une femme de couleur qui s'approchait tout doucement du tas. Il la surprit juste au moment où elle mettait la main sur un marteau, et la conduisit au corps de garde de 4 rd proximé où elle a déclaré s'appeler Sarah Chapin.

La seconde affaire Anderson.

La motion pour une nouvelle audition de cause a été appelée hier matin, mais l'avocat chargé a demandé du temps pour préparer les conclusions. Le juge Whitaker a accordé le délai, mais en ajoutant qu'il avait l'intention de rendre sa décision dans la journée de la journée. Mais l'affaire intéressante soit surgnant, et l'affaire a été remise à lundi matin à 10 heures.

Chute d'opra.

Vendredi matin, un individu nommé Frank Hewitt, qui travaillait à la mesurage de grains à Gretna, est tombé sur la barge et l'élévateur et s'est fait beaucoup de mal. Hewitt a été conduit plus tard au coin des rues Septième et Levée, où il a été visité par le Dr. Mitchell qui doute de son rétablissement.

Attraction et coup de couteau.

Une attraction s'est élevée hier à une heure vingt minutes de relevée devant un bateau à vapeur "City of Augusta" mouillé au quai en face de la rue Poydras, entre deux individus nommés Joseph Sclari et Morris Greenwald, attendu que la suite de laquelle Sclari a reçu un coup de couteau. Fitzgerald a été arrêté et interné à la salle de police de la rue Prytanée et Sclari immédiatement à l'hôpital de Charité où on blessure a reçu les soins qu'elle exigeait.

Accident.

L'agent de police F. Clew rapporte que vers quatre heures de l'après-midi, hier, une femme de couleur nommée Minnie Scott s'est rompu la jambe droite en montant à bord du bateau remorqueur Allen Brown, amarré dans le fleuve en face de la rue Girod.

Incendies.

Un incendie a éclaté à six heures trois quarts hier soir, dans la partie supérieure de la maison portant les numéros 258 et 260, occupée par M. E. Pitot, comme magasin d'épiceries et résidence. Le dommage est insignifiant.

Le parquet de l'appartement où le feu a pris naissance avait été saturé d'huile de charbon, ce qui décrite tout doute d'un mauvais dessein de la part d'un incendiaire. Avant que les pompiers aient commencé de la manœuvre, la police parviendra probablement à arrêter le coupable.

Le même après midi, un second incendie a été découvert dans la bâtisse en briques à un étage rue Religieuse, No 16, appartenant à H. Eikle et habitée par Octave Lacour comme piqueurs. Les dégâts sur le coton d'élevant à environ $75. L'origine de l'incendie est inconnue.

LES CLOCHES DE LA REINE MARGUERITE.—L'avènement au trône d'Italie de la princesse Marguerite nous rappelle qu'il est en Italie, un bijoux très curieux. Ici à la mode, et qui porte dans son sein une petite clochette quadrangulaire, sur laquelle on lit, en gros caractères, l'inscription: "Tel commande le bonheur du Roi."

Elle se porte en boucle d'oreilles, en broche, en epilier, etc. C'est une copie minaudie d'une clochette récemment trouvée dans les fouilles de Pompéi.

On a cru longtemps que les clochettes avaient été inventées à Nola, dont l'évêque, saint Paulin, en a introduit l'usage en Italie. Il est démontré, aujourd'hui, qu'on les connaissait, il y a 2,600 ans avant notre ère, et, plus tard, chez les Hébreux, les Egyptiens et les Romains. On en a trouvé des spécimens dans les fouilles de Ninive. Cléopâtre d'Alexandrie rapporte que le grand-prêtre Aaron portait, au bas de sa robe, 365 clochettes: autant que l'année a de jours.

—Le *Courrier de Lyon* nous fait connaître deux notes de bienfaisance:

"Une petite commune des environs de Lyon, Irigny, vient de faire un magnifique héritage, dit ce journal. Une habitante de cette commune, Mme la baronne Dubord, qui est morte dernièrement, lui a légué toute sa fortune, qui s'élève à environ 3 millions.

"Mme la baronne Dubord a spécifié dans son testament l'emploi de son legs. Le conseil municipal d'Irigny devra employer à la construction de maisons d'école et d'un asile pour les vieillards des deux sexes. Elle devra, en outre, installer un médecin et un pharmacien dont les secours seront absolument gratuits pour toutes les personnes nées à Irigny ou y demeurant depuis dix ans au moins. Le même conseil devra en outre pourvoir l'admission à l'asile des vieillards.

"Une dame de Cours, qui vient de mourir, a aussi donné un pendant extrême. Elle a légué 100 francs de rente, de 20,000 fr. à l'hôpital de sa commune, 5,000 fr. à la salle et 2,500 fr. pour les pauvres."

Sirop; allemand—Parmi les qualités curatives d'un remède n'est été mieux mises à l'épreuve que celles du Sirop Allemand de Bauche. En trois ans, deux millions quatre cent mille petites bouteilles de ce remède ont été distribuées en France et en Angleterre dans ce pays aux maladies attaquées de bronchite, de rhume, de croup, de la toux, de la grippe, de pneumonie et d'autres maux du poitrine et des poumons, donnant au peuple anglais la preuve irrécusable que le sirop Allemand de Bauche est le remède le plus efficace. Les chemins Bronchitis et Dyspepsie, Consomption, Toux, Rhume, Croup, Grippe, Asthme, Pleurésie, Douleurs de poitrine, Maux de gorge, Enrouement, Coqueluche, Rhumatisme, Fièvre, Ague, Dyspepsie, Constipation, Maux de tête, Douleurs, Nervosité, Insomnie, Mélancolie, Hypocondrie, Hémorroïdes, Flatulence, Vertiges, Bourdonnements d'oreilles, Dépérissement, Sueurs nocturnes, Pertes blanches, Faiblesse générale, Impuissance, Vieillesse, Douleurs, Fièvres, Frissons, Maux de dos, Douleurs, Rhumatismes, Gravelle, Pierres, Rétention d'urine, Douleurs, Rétention, Incontinence, Diabète, Douleurs, Rétention, Incontinence, Diabète, Douleurs, Rétention, Incontinence, Diabète